

**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 69 (1955)  
**Heft:** 3  
  
**Artikel:** Méprises ou fantaisies héraldiques  
**Autor:** Clottu, Olivier  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-746353>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Méprises ou fantaisies héraldiques

On sait la grande variabilité des armoiries paysannes ou bourgeoises suisses aux siècles passés. Le fils porte souvent un écu absolument différent de celui de son père ; le même personnage peut même parfois employer trois ou quatre sceaux distincts, soit empruntés, soit créés de toutes pièces. Il est piquant de voir que, dans certains cas, on



Fig. 15.  
Pierres sculptées à Cerniaux s/Gléresse. XVI<sup>e</sup> siècle.



Fig. 16.

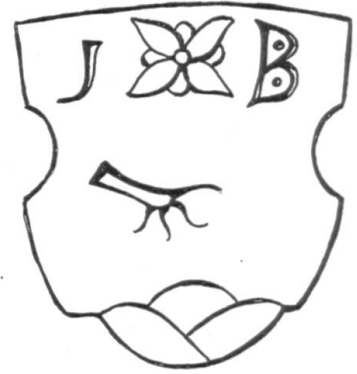


Fig. 17.  
Catelle de poêle gravée. 1661.

n'a plus su reconnaître après quelques décennies le meuble d'un écusson et, qu'interprétant son image, on l'a changée de nature. Nous avons réuni ici quelques exemples caractéristiques de ces modifications.

La famille Beljean, aussi Ballejean, est originaire du village vigneron de Gléresse au bord du lac de Bienne. Une branche s'est établie à La Neuveville au cours du XVI<sup>e</sup> siècle. Deux portes de maison de Cerniaux, hameau situé au-dessus de Gléresse, sont surmontées



Fig. 18.  
Cachet de Pétremand Beljean. 1653.



Fig. 19.  
Catelle de poêle peinte. 1716.

de grands écussons taillés dans la pierre. Le premier (fig. 15) est décoré d'un objet qui serait difficile à identifier si l'image plus claire du second (fig. 16) ne faisait penser à une souche de vigne. Une catelle de poêle de 1661, provenant du même endroit, indique sans confusion possible une telle souche accompagnée en chef d'une fleur et en pointe d'un mont de trois coupeaux (fig. 17). A la même époque, le capitaine Petremand Beljean de La Neuveville se servait d'un cachet où la souche transformée en marque de maison en forme de croix et de chevron (fig. 18) était accompagnée de deux roses tigées partant d'un mont de trois coupeaux. La même marque, mais sans croix, se retrouve sur une catelle



Fig. 20.  
Panneau aux armes de Gabriel  
Beljean. 1816.



Fig. 21.  
Armes de Jacques-Frédéric  
Beljean. Début XIX<sup>e</sup> siècle.



Fig. 22.  
Pierre sculptée à Saint-Blaise.  
Daniel Prince. 1648.



Fig. 23.  
Sceau du pasteur C.-D. Prince.  
1759.



Fig. 24.  
Fer à gaufres aux armes d'Esaië  
Crette. Fin XVI<sup>e</sup> siècle.



Fig. 25.  
Sceau de C.-Ls. Crette, maire  
de La Neuveville et châte-  
lain du Schlossberg. 1785.

de poêle de 1716, accompa-  
gnée d'une serpette et de deux  
étoiles (fig. 19). Enfin, à Glé-  
resse, un panneau armorié de  
1816 (fig. 20) transforme la  
marque en potence dressée sur  
un mont de trois coupeaux  
et adextrée d'une étoile. Au  
même moment, Jacques-Fré-  
déric Beljean de La Neuveville  
décorait une bannière de ses  
armes : de gueules à une mar-  
que d'argent (rappelant nos  
signaux trigonométriques !)   
plantée sur un mont de trois  
coupeaux de sinople, accom-  
pagnée à dextre d'un maillet  
d'argent et à sénestre d'une  
étoile d'or (fig. 21).

La famille Prince vit à  
Saint-Blaise au XIV<sup>e</sup> siècle  
déjà. En 1648 le chirurgien  
Daniel Prince timbra le lin-  
teau de sa porte d'un écu où  
une flamme à saigner, son  
emblème professionnel, était  
entourée de ses initiales et de  
deux roses (fig. 22). Durant le  
siècle suivant, divers membres  
de la famille prirent l'instru-  
ment médical pour une arba-  
lète et, dès lors, ne portèrent  
plus que cette arme. Le pas-  
teur Charles-Daniel Prince  
l'accompagne de deux fleurs  
de lis (fig. 23), d'autres, d'é-  
toiles ou de flèches.

Les Crette, anciennement  
de la Crette, sont bourgeois de  
La Neuveville dès la première  
moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Esaië  
Crette se fit graver un fer à  
gaufres, avant 1600, qu'il orna  
de ses armes : une hallebarde  
fichée sur un mont de trois  
coupeaux (fig. 24). Ses descen-  
dants, aux mœurs peut-être  
plus bucoliques, y virent un  
trèfle. L'ultime représentant  
de la famille, Charles-Louis

Crette, maire de La Neuveville et dernier châtelain du Schlossberg, utilise en 1785 un  
élégant sceau où le trèfle est cantonné du quatre étoiles (fig. 25).

Ces trois familles de la région des lacs jurassiens illustrent bien la fantaisie non sans  
saveur de l'héraldique bourgeoise suisse.

*Olivier Clottu.*